

Hommage à madame Frances Mowatt

L'anicipemoshin, une histoire de cœur

L'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT) est heureuse de décerner un doctorat honorifique à madame Frances Mowatt, de la Première Nation Abitibiwinni, en regard de sa grande contribution et de son profond engagement pour la mise en valeur de la culture et de la langue du peuple anicipape. L'Université salue le parcours remarquable de cette traductrice et pédagogue, reconnue comme étant une force tranquille par ses qualités, sa détermination et son énergie à la fois calme et passionnée pour la valorisation et la diffusion de l'anicipemoshin (langue algonquine) qui se trouve au cœur de la culture anicipape.

Depuis plusieurs décennies, cette femme profondément impliquée dans son milieu se consacre à l'enseignement de l'anicipemoshin et au développement d'outils pédagogiques pour la transmission de sa langue et de sa culture. Parmi ses nombreuses réalisations, elle a élaboré un outil qui aide à formuler des phrases comprenant des verbes, une méthode très utile pour répondre aux besoins de traduction dans divers contextes. Elle a également collaboré au développement d'une grammaire anicipemoshin, un apport d'une grande richesse pour la mémoire collective de la langue qui, comme les savoirs ancestraux, se transfère le plus souvent d'une génération à l'autre via la tradition orale.

Madame Mowatt s'est aussi grandement impliquée dans la revitalisation et la réappropriation de la langue chez les jeunes. Pour faciliter l'apprentissage de l'anicipemoshin chez les enfants, elle a ainsi créé des comptines et des chansons, en plus de produire du matériel pédagogique pertinent et adapté aux besoins des élèves et de l'enseignement dans les communautés. Véritable référence dans le domaine de la traduction, elle a aussi traduit plusieurs ouvrages d'envergure, du français vers l'anicipemoshin, dont la Charte des droits et libertés de la personne. En 2022, elle a réalisé un travail colossal afin de traduire les textes des six épisodes de la série québécoise à succès *Pour toi Flora*, portant sur les pensionnats autochtones. Ses connaissances approfondies lui permettent d'interpréter avec justesse les mots et les phrases en français, afin de trouver le mot ou le groupe de mots pouvant bien rendre le sens en anicipemoshin. Considérant que l'anicipemoshin est une langue ancestrale très imagée et que le vocabulaire et les expressions françaises n'ont parfois jamais été formulés, l'expertise pointue de Frances Mowatt représente un atout précieux pour la conservation et la revitalisation de la langue algonquine. Son travail permet de faire rayonner des œuvres en anicipemoshin, en plus de contribuer à la pérennité de la langue.

De nature modeste, madame Mowatt ne cherche pas la lumière ni l'attention, alors qu'elle réalise le plus souvent ses activités dans l'ombre. Pourtant, elle revêt toutes les qualités d'ambadrice, comme son travail méticuleux d'une grande valeur contribue grandement à faire briller la culture anicipape et à donner une voix à son peuple. Par sa rigueur, son professionnalisme et sa passion, elle est une véritable source d'inspiration pour les membres

de la communauté universitaire de l'UQAT. Elle s'efforce sans relâche, et depuis longtemps, d'analyser, d'étudier et de documenter l'anicipemoshin, dans sa forme originale ou révisée. Madame Mowatt soutient fréquemment de nombreuses chercheuses et de nombreux chercheurs qui ont besoin de traduire des termes souvent complexes. Son expertise permet de rendre disponibles des recherches menées sur des enjeux qui concernent les membres des communautés, et ce, dans leur langue maternelle.

Ses projets diversifiés sont extrêmement porteurs pour la promotion de la langue, qui se présente comme un héritage culturel inestimable, en plus d'être un facteur identitaire fondamental. Les langues autochtones étant intimement liées aux modes de vie, aux traditions, mais aussi à l'histoire et aux savoirs traditionnels des différentes nations, elles permettent de transmettre différents aspects des cultures, en plus de représenter et d'exprimer les vécus et les réalités des différents peuples et communautés autochtones. Selon l'Organisation des Nations unies (ONU), les langues jouent un rôle essentiel dans la vie quotidienne des individus, non seulement en tant qu'outils de communication, d'éducation, d'intégration sociale et de développement, mais également comme gardiennes de l'identité, des coutumes, des valeurs et des souvenirs propres à chaque individu. Pour plusieurs, la langue est également porteuse d'espoir et de fierté, comme elle rappelle aux racines identitaires, en plus de favoriser l'autodétermination et l'autonomie mêmes d'un peuple.

En cette Décennie internationale des langues autochtones (2022-2032), proclamée par l'Assemblée générale des Nations unies, l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue souhaite honorer les efforts de madame Frances Mowatt pour maintenir, renforcer et revitaliser la langue anicipape. En reconnaissance de sa contribution exceptionnelle à la vitalité et à la transmission de l'anicipemoshin, ainsi que de son apport inestimable au rapprochement entre les cultures, l'Université du Québec, sous l'égide de l'UQAT, est fière d'octroyer un doctorat *honoris causa* à cette femme de cœur qui, par son travail consciencieux et essentiel, fait vivre sa culture, prend part au processus de décolonisation et facilite un dialogue nécessaire et intrinsèquement lié au parcours vers la réconciliation.

Au nom de toute la communauté universitaire, recevez, Madame Mowatt, nos plus sincères félicitations.

Merci, Migwetc, Migwech, Mikwetc,

Vincent Rousson
Recteur de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue